

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 20 (1973)
Heft: 7-8

Artikel: La protezione civile, questa cenerentola!
Autor: Bratschi, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-365940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des Nations-Unies et coordonnateur des secours en cas de catastrophe, tenant à voir en action un organisme communal PC, était également sur place avec ses deux principaux collaborateurs et M. M. Bodi, secrétaire général de l'OIPC. Les intéressés prirent un intérêt particulier aux interventions des divers services et spécialement à la protection de réservoirs d'hydrocarbures, l'eau étant pompée directement dans le Rhône, et au sauvetage de blessés dans divers bâtiments de l'entreprise.

L'ambassadeur F. Berkol ne nous a pas caché combien était précieuse pour lui cette «découverte» de la protection civile suisse, et il a émis le vœu qu'une telle organisation prenne pied dans le plus grand nombre possible de pays. Ce à quoi s'emploie d'ailleurs l'Organisation internationale de protection civile. En bref, si les exercices de deux jours à Vernier ont été à l'image de ceux des autres communes, sur le plan général, ils ont constitué une sorte de «révélateur» pour le «coordonateur» des Nations-Unies en ce qui concerne la protection civile telle qu'elle est structurée en Suisse.»

Hommage à Roger Jourdan... atteint par la limite d'âge

Dès qu'il apparut nécessaire de créer un service de protection civile pour la ville de Genève, on fit appel à Roger Jourdan qui avait déjà à son actif une belle carrière au Service social municipal. L'intéressé qui était cap dans la PA mit de suite en œuvre son esprit d'initiative et le nouveau service joua immédiatement un rôle important dans le cadre de la PC genevoise. Puis R. Jourdan fut désigné comme chef local adjoint, aux côtés de Roger Méroz chef local depuis pas mal d'années. Mais la limite d'âge inexorable étant atteinte il vient de prendre sa retraite, après avoir été honoré comme le méritait par les autorités genevoises, par le chef du Service cantonal et par ses amis les chefs locaux et adjoints. Toutefois, Roger Jourdan conserve ses fonctions de chef local adjoint, et il a bien voulu accepter le poste de vice-président de l'AGPC. Ainsi nous pourrions encore compter sur son dévouement.

Pour le remplacer la ville de Genève a appelé aux fonctions de chef du Service

municipal PC, Eric Ischy, qui était adjoint à ce service. Nos félicitations.

A propos de la «Conception 1971»

On sait que la présentation de la «Conception 1971» a suscité quelques remous, les organes intéressés étant invités à faire part de leurs remarques à l'OFPC.

Puis, une sorte de catalogue de toutes ces remarques et suggestions ayant été rédigé par l'OFPC, les intéressés ont été convoqués à tour de rôle à Berne afin de discuter de tous les problèmes soulevés. Heureuse initiative, qui a dissipé pas mal de malentendus, et sur laquelle nous reviendrons en détail. Mais, d'ores et déjà, il nous a paru normal de féliciter le directeur de l'OFPC, M. W. Koenig qui a pris cette heureuse initiative.

John Chevalier
président de la CRI

Nouvelle adresse: 16, rue Camille-Martin, 1203 Genève, tél. 44 67 24.

Responsables pour la revue «Protection civile»:

Commission de Presse et de Rédaction de l'USPC. Président: Prof. Dr Reinhold Wehrle, Soleure. Rédaction: Herbert Alboth, Berne. Annonces et correspondance sont à adresser à la Rédaction, Schwarztörstrasse 56, 3007 Berne, téléphone 031 25 65 81. Paraît 12 fois par an.

Dernier délai pour la réception des manuscrits le 10 du mois.

Prix: abonnement annuel pour non-membres: Fr. 15.— (Suisse); Etranger Fr. 20.—; le numéro Fr. 1.50. Reproduction autorisée sous condition de mention d'origine. Impression: Vogt-Schild SA, 4500 Soleure 2.

La protezione civile, questa cenerentola !

Del Consigliere nazionale Dott. Heinz Bratschi

Per anni e anni si è misconosciuta l'esistenza della protezione civile e sottovalutata la sua importanza. Era forse la protezione antiaerea blu dell'ultima guerra mondiale la quale lasciava credere ancora a molti, fino ad oggi, che la protezione civile fosse una organizzazione paramilitare ed i suoi membri «soldati di seconda classe»? I militari prosciolti dai loro obblighi di servizio considerano pertanto l'inserimento nella protezione civile come un nuovo indegno fardello? Oppure molte donne rinunciano ad iscriversi volontariamente nella protezione civile perché la ritengono eccessivamente soldatesca e troppo poco femminile? Tutte domande, queste, che provengono solo dal voler disconoscere la vera natura della protezione civile.

Che cosa è in effetti la protezione civile? Nient'altro che un semplice organismo di autoprotezione a profitto della popolazione civile. Nè l'esercito, nè le istituzioni di soccorso delle autorità civili bastano a garantire la necessaria tutela della popolazione in caso di gravi

catastrofi e di guerra: anche in una guerra futura, il 90 per cento della popolazione indosserà abiti civili, e soltanto il 10 per cento porterà una divisa militare. Se noi vogliamo sopravvivere come popolo, dobbiamo aiutarci e difenderci da soli: con la protezione civile! Sopravvivere è l'obiettivo primario della nostra difesa nazionale. Già solo con questo la grande importanza della protezione civile sarebbe più che dimostrata. Ma la protezione civile è ancora di più. Grazie alla sua nuova concezione, essa costituisce un inestimabile mezzo di dissuasione di fronte a qualsiasi nemico potenziale che intendesse attaccare la Svizzera con armi atomiche. A che servirebbe per il nemico una minaccia atomica se noi svizzeri siamo in grado di ripararci sotto terra, giusta il criterio: Ad ogni abitante il suo posto protetto?

Non si contesta la necessità della protezione civile. Però non la si considera come un vero membro della famiglia, ma soltanto come una figlia negletta. La protezione civile risente dappertutto di

questa trascuranza. Si sa dell'attuale insufficienza della protezione civile. Tuttavia si prendono ben venti anni di tempo per effettuare la nuova concezione della protezione civile. E, nel frattempo, il popolo resta più o meno senza le necessarie possibilità di soccorso e di difesa. Il pericolo di un ulteriore ritardo è ancora aumentato dalla restrizione dei crediti e dal blocco delle costruzioni e, non ultimo, anche della prevalente carenza di mezzi finanziari sia in seno alla Confederazione che nei Cantoni e nei Comuni. Le cifre rosse presso il pubblico potere si traducono in segnale rosso di stop per la protezione civile. Se i mezzi pubblici non bastano nemmeno ai bisogni correnti, come si possono ancora trovare e accordare crediti supplementari per la protezione civile? Chi verrà in nostro aiuto, prima che sia troppo tardi? Dove si troveranno le donne e gli uomini di coraggio, pronti ad aiutare la protezione civile affinché la stessa, a sua volta, possa sovvenire il nostro popolo nel pericolo e nella necessità?